

Présidence d'honneur : Titouan Lamazou

Afin de compléter musicalement et artistiquement le travail entrepris au sein de l'Académie d'Eté*, Lydia Jardon a souhaité inviter d'autres artistes au niveau exceptionnel dans des concerts de musique de chambre.

Clara Schumann (Image DR)



"Il m'est apparu important de créer un lien entre ce lieu très fort qu'est l'île d'Ouessant et la rencontre avec des artistes de haut niveau, venant d'horizons divers, et vivant la musique comme un plaisir et une joie qui se partagent.

2006 verra donc les Sixièmes Rencontres de musiciennes à Ouessant. Il s'agit d'un très jeune festival, qui ne doit son aura médiatique régional et national qu'au concept qui le fonde : rencontres de femmes musiciennes sur l'île d'Ouessant en hommage à la femme ouessantine, et qui exprime, aujourd'hui encore, sa spécificité et son originalité profondes."

Lydia Jardon

► Les Rencontres 2005 dans la presse

Organisation

Les deux premiers concerts seront organisés à l'Eglise Saint Pol Aurélien, bourg de Lampaul et les suivants à La Salle polyvalente, route du Creac'h, Ouessant. Après chaque concert, un apéritif rassemblant les auditeurs et les interprètes sera servi gracieusement, pour offrir un moment de convivialité.

Contact



Une semaine à Ouessant

Hôtels, pensions, gîtes... Campings, auberge de jeunesse... Ecomusée : Environnement et traditions d'Ouessant.

Compagnies maritimes. Sur place, prise en charge par taxi du port au bourg de Lampaul.

Aéroport : Guipavas/Ouessant (Correspondances possibles via Paris).

Office de tourisme. Tél : 33 (0)2 98 48 85 83 Site : www.ot-ouessant.fr

E-mail

Ville d'Ouessant site.

Clara Schumann ou les passions d'une romantique

« Une femme ne doit pas prétendre composer – aucune n'a encore été capable de le faire, et pourquoi serais-je une exception ? Il serait arrogant de croire cela, c'est une impression que seul mon père m'a autrefois donnée. »

Clara Wieck a vingt ans lorsqu'elle confie ces doutes à son Journal. On admettait qu'une femme fut interprète virtuose, mais créatrice ? Devenue l'épouse d'un génie, mère de nombreux enfants, et demeurant une concertiste célébrée dans l'Europe entière, Frau Schumann réfrènera son inspiration. Elle avouera pourtant : « Rien ne peut surpasser la satisfaction personnelle de composer une œuvre et de l'entendre ensuite. »

La production musicale de Clara est une œuvre authentique : de nombreux recueils pour piano, un concerto, de la musique de chambre, des Lieder. L'écriture est souvent virtuose, le ton profondément romantique. Robert et Clara, par leurs deux esprits – ces miroirs jumeaux, ont tissé des liens à travers leurs créations respectives, comme quelques échos amoureux d'un nouveau genre : le Carnaval de l'un cite les Valses romantiques de l'autre, la huitième Novelette fait résonner un thème de la Toccata. Clara compose de magnifiques Variations sur un thème de son mari, elle cite encore le Schlummerlied dans son ambitieuse Sonate. Lorsqu'elle reprend une dernière fois la plume en 1879, c'est pour invoquer l'Ouverture de Manfred. Les deux langages s'inventent une identité commune, au point qu'on les confonde. Comment alors, comprendre Robert sans écouter Clara ? – Et comment aimer Clara sans revenir à Robert ?

L'enfance de Clara Schumann, née à Leipzig le 13 septembre 1819, avait été celle d'un prodige : leçons de piano avec son père Friedrich Wieck à cinq ans, concert au Gewandhaus à huit ans, compositions publiées à dix ans, tournée à douze ans. Quelques années encore, et l'empereur d'Autriche la nommera Kammervirtuosin. Le public et les critiques s'inclinent devant l'incroyable virtuosité et les capacités expressives de la fillette. « C'est comme si cette enfant savait raconter une histoire chargée de mille douleurs et voluptés – et pourtant, que connaît-elle ? », s'interroge le poète Ludwig Peter Lyser.

En 1830, Clara se lie d'amitié avec l'un des élèves de son père, Robert Schumann. Il est âgé de vingt ans et vient d'abandonner le droit pour se consacrer à la musique. Ils formeront tous deux un couple mythique du romantisme. Mais – l'histoire est bien connue, il leur faudra batailler ferme contre le père Wieck, qui s'oppose à leur amour. En 1840, la justice autorise enfin le mariage. « On ne pouvait concevoir union plus heureuse, plus harmonieuse dans le monde de l'art que celle formée par l'époux créateur et son épouse interprète », écrit Franz Liszt, dont les propos sont révélateurs du partage qui s'opère peu à peu au sein du couple.

Schumann disparaît en 1856, emporté par la folie. Le cadet Johannes Brahms a fait son apparition quelques années auparavant. De sa tendre affection, il soutient Clara dans l'épreuve. Fraternel ou amoureux ? – nul ne percera la nature de leur lien ; ce secret leur appartient. Avec son cadet, Clara édite les œuvres complètes de Robert. Le public assiste à ses derniers concerts en 1891. Elle s'éteint à Francfort le 20 mai 1896.

Puissent les Sixièmes Rencontres de musiciennes à Ouessant, contribuer à la meilleure connaissance de l'œuvre de Clara Schumann. Les passions d'une artiste s'y conjuguent. Leurs richesses n'ont rien à envier aux grandes pages du piano romantique.

Nicolas Southon

1^{ER} CONCERT

Mardi 1er août 2006 à 21 heures

Robert Schumann, Antonín Dvořák

Quatuor Psophos

2^E CONCERT

Jeudi 3 août 2006 à 21 heures

Franz Schubert, Robert Schumann, César Franck

Magali Mosnier, flûte Elena Filonova, piano

3^E CONCERT

Samedi 5 août 2006 à 21 heures

Robert Schumann, Johannes Brahms, Clara Schumann, Fritz Kreisler, Guillaume Leku

Irina Muresanu, violon Dana Ciocarlie, piano

4^E CONCERT

Lundi 7 août 2006 à 21 heures

Ludwig Van Beethoven, Robert Schumann, Clara Schumann, Johannes Brahms

Emmanuelle Bertrand, violoncelle Dana Ciocarlie, piano

5^E CONCERT

Mercredi 9 août 2006 à 21 heures

Ludwig Van Beethoven, Robert Schumann, Franz Liszt

Lydia Jardon, piano

Imprimer le programme [Haut de la page...](#)

Les Rencontres de Musiciennes dans la presse...

ARTICLES

Pour le détail des concerts, cliquez sur la date...



Imprimer cet article [Haut de la page...](#)